L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 4 AOUT.

Revue de la presse française.

Le *Journal des Débats* persiste à croire à la possibilité de la dissolution pour le mois d'août :

"Qu'on veuille donc bien l'avouer : si l'on y mettait un peu de bon vouloir, l'une et l'autre ne pourraient-elles pas être achevées dans les vingt-sept jours qui nous séparent du 15 août ?"

Le *Moniteur* reconnait que le vote du 15 juillet a donné une grande force au vice-président du conseil, "qui exécute proprement les gens pressés" ; mais il ajoute:

"A notre avis, M. Buffet se compromettrait et s'affaiblirait s'il se croyait dès à présent obligé de considérer la gauche comme l'ennemi qu'il faut poursuivre et à qui il faut tout refuser.

"Le scrutin du 15 juillet n'est donc qu'un accident parlementaire qui ne change rien à la situation générale des partis pour l'avenir ; il a tiré les bonapartistes d'une impasse, voilà tout."

Le *Rappel*, constatant que la future Assemblée ne pourra rien faire sans le Sénat, engage les républicains à se préoccuper de créer un Sénat républicain :

"Donc, occupons-nous des élections sénatoriales avec autant de sollicitude que des autres, et ne nommons que ceux qui promettront de travailler, de concert avec les représentants du peuple, à l'œuvre de réparation dont la perspective atténue les misères du présent. Sinon l'œuvre de l'Assemblée de Versailles lui survivra tout entière."

La *Liberté* refuse de croire à une *maladresse* de M. Gambetta intervenant feudi dans la discussion, et voici les motifs qu'elle donne de cette intervention :

"Ces motifs, cependant, n'ont rien de mystérieux et sautent aux yeux des moins clairvoyants ; les purs commençaient à gronder contre une politique de patience et de concessions à laquelle ils ne comprenaient rien, et M. Gambetta les voyait-il prêts à lui montrer les dents. Il a compris qu'il fallait sans retard se remettre à hurler avec les loups, et il s'en est acquitté à la satisfaction générale de son parti, aux yeux duquel le voilà maintenant réhabilité."

La *République française* déclare que les bonapartistes ont raison de ne pas cacher leur joie, et elle prétend établir une étroite solidarité entre eux et le ministre de l'intérieur :

"Cette fois, du reste, ils ne se vantent pas trop ; ils sont dans leur droit. M. Buffet est bien tout entier à leur service ; c'est pour leurs intérêts qu'il administre et qu'il travaille à détruire tous les autres partis. C'est pour eux qu'il conserve précieusement le personnel des préfets et des maires de combat.

"Il faut donc que M. Buffet renonce à dissimuler l'alliance qu'il a conclue à la tribune avec les bonapartistes, qu'il a intérêt à ne point la montrer, ses protégés et alliés ont intérêt à s'en faire gloire, à la proclamer. Il n'échappera ni à leur remerciements, ni à leurs compliments."

Le passage suivant d'un article du *Petit Girondin* montre qu'on commence à penser, dans certains cercles radicaux, à opposer M. Louis Blanc à M. Gambetta :

"*L'âme de la démocratie*, on nous l'accordera sans doute, *respire au milieu des travailleurs de Paris, de Lyon, de Marseille, de Bordeaux.* Eh bien ! la *Gironde* croit-elle que si Louis Blanc se présentait dans ces quatre villes contre Gambetta, qui est en ce moment son idole, ce serait Gambetta, *l'homme de la bourgeoisie, l'homme pour lequel il n'y a point de questions sociales*, ce serait Gambetta contre Louis Blanc qui serait élu ? La *Gironde* pense-t-elle que la démocratie abandonnerait Louis Blanc et ouvrirait les bras à Gambetta ? *Toute la question est là !* La *Gironde* devrait placer sa polémique sur ce terrain, et non point affirmer sans preuves que la démocratie s'éloigne de celui qu'elle critique et contredit."

"Qu'est-ce que le bonapartisme ?" demande M. Saint-Genest dans le *Figaro* de ce matin. Il répond :

"La vraie conspiration bonapartiste, c'est votre faiblesse, c'est votre incapacité, c'est votre alliance avec les révolutionnaires. La vraie conspiration, c'est la peur de la démagogie, c'est le fantôme d'une seconde Commune : ce sont les municipalités rouges, les feuilles incendiaires, en un mot c'est le conseil municipal de Paris, ce conseil de radicaux qui a mis deux fois à sa tête l'insulteur de notre allié et sauveur l'empereur de Russie.

"Oui, ce conseil conspire mieux, à lui tout seul, que tous les comités secrets de M. Rouher. Quand, au face des ruines des Tuileries, on voit comme magistrats de la Cité les amis de ceux-là mêmes qui ont fait ces ruines, on regarde du côté de l'Empire, on regrette l'Empire..... et beaucoup de gens, qui n'ont jamais été bonapartistes, ne peuvent s'empêcher de dire : "Eh bien, si les libéraux sont incapables de nous sauver l'ordre, incapables de ramener la confiance, si les Bonaparte seuls ont le secret de la force et de la sécurité, que les Bonaparte reviennent donc ! Nous les avons bien maudits il y a quatre ans, mais nous avons besoin d'eux aujourd'hui."

"Ne protester pas : si jamais l'Empire revient, il reviendra comme cela.

"Et maintenant je ne puis résister à apporter mon tribut d'éloges à M. Buffet qui, par son langage, sa haute raison, son inébranlable fermeté, s'est montré si véritable homme d'Etat. Il a déjoué l'orage qui menaçait une fraction du parti de l'ordre pour le faire crouler sur les radicaux, ce qui est la seule manœuvre honnête et habile en ce moment."

Le journal de M. Thiers, le *Bien public*, ne fait qu'une courte allusion à l'intervention intempestive de M. Gambetta :

"Mais, objecterez vous, il y a des fous dans votre parti. Peut-être ! Et qu'importe d'ailleurs ! N'y en a-t-il pas partout ? Depuis quand juge-t-on une nation par les Charenton qu'elle renferme ?"

Sans doute, M. Thiers aura laissé échapper quelque dure parole sur son fils naturel, l'ex-fou-furieux, il aura parlé de Charenton, et le *Bien public* se fait l'écho de sa colère.

Il faut citer cette appréciation de M. Louis Veuillot dans l'*Univers* :

"Ce n'est peut-être que le commencement d'un autre imbroglio dont l'issue est ignorée ; mais, pour le moment, il y a un dégonflement prodigieux de M. Gambetta, qui était en si bon train de devenir grand politique. Hier, il pesait des quintaux et tenait une place prépondérante : aujourd'hui il ne pèse guère plus rien, mon cousin, un ballon éventé. Il s'est attiré ce malheur par une imprudence qu'on s'étonne qu'il ait commise. Il avait trouvé l'occasion bonne pour renverser tout au moins M. Buffet, il l'a heurté de sa masse ; M. Buffet, profitant de la circonstance, l'a crevé de sa pointe. Le spectacle a été aussi curieux qu'inattendu.

"Au point de vue de l'art, il fait grand honneur à M. Buffet. Sans doute, ce n'est pas une grande merveille qu'une déchirure et une fuite de gaz ; mais encore fallait-il que la déchirure fût faite à propos et d'une main ferme. Rien n'a manqué, ni le coup, ni la place. Depuis longtemps la tribune n'avait pas vu du travail plus proprement fait. M. Gambetta n'emporte aucune consolation. Il a été trop fougueux, trop éloquent, il a trop crié. On le dans de s'être laissé comme un jeune homme, oubliant qu'il était encore trop fraîchement établi dans cette situation.

"Finalement, il gît. *La suite à demain.*"

—On parle de deux messieurs, qui sont alliés en Allemagne se battre au fusil.

—Au fusil !... Peste ! dira-t-on. — Eh ! il n'est là rien qui doive étonner, en Allemagne surtout.

Dans ce pays les duels d'étudiants (il n'y en a jamais d'autres) sont soumis à certaines lois d'usages, qui ressemblent assez à la bouillotte, où chacun peut former l'enjeu de l'adversaire, qui ne peut reculer sans être taxé de couardise.

—Je me bats au pistolet, dit l'un.

—A la carabine, riposte l'adversaire.

—Soit, à cinquante pas !

—A trente pas !

—A quinze pas !

—A cinq pas !

—A un pas !

—Mais, pardon, monsieur, nos carabines nous passeront par-dessus l'épaule.

—C'est bien la dessus que je compte.

ASSESSMENT. — Nos 202, 203 et 204. Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de W. S. Pike, Marcus Bilges et Mme E. G. Roquash, payable au bureau de la "Mutual Aid Benevolent Life Insurance Association" de la Louisiane, rue du Camp No 19.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Baton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître-de-Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Leonville, paroisse St Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, à Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DAMARE, de St-Martinville.

VALERY THIBODEAUX, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse Pointe.

F. P. BÉREAU, à la Fausse Christiane.

A. NEVEU, Vermilionville.

LAURENT CHÉRÉ, Plaquemines, (Iberville).

A. ROYER, Moreauville, (Avoyelles).

R. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnsville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeanerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELERY, Rue St-Louis. (Miss).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maitres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an ; édition hebdomadaire, $6). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maitres de poste

Signal d'incendies, par Télégraphe.

Les cloches d'alarme annonçant un incendie désigneront le quartier ainsi qu'il suit :

Par exemple, lorsque l'alarme est donné par la boîte No. 123, les cloches frapperont 1 coup, puis, 5 secondes après, elles frapperont 2 coups, et 5 secondes après, 3 coups indiquant ainsi 123. L'alarme ne sera répété que de 10 en 10 secondes. Autre exemple, pour désigner la boîte No. 48, les cloches frapperont 4 coups, puis au moment après 8 coups—ce qui indiquera que le feu a éclaté dans le voisinage de la boîte 48.

Si l'incendie s'étend, les cloches frapperont 15 coups ; s'il devient général, 20 coups. Alors, toutes les pompes de la ville devront se porter au quartier où se trouve la boîte qui a signalé l'incendie.

Les boîtes désignées par une étoile sont automatiquée.

5 Coin Harmonie et Levée.
6 Coin Washington et Chippewa.
7 Marché Neuvième.
8 Coin Carondelet et Huitième.
9 Coin Prytania et Neuvième.
10 Coin Magnolia et Washington.
13 Coin Sixième et St-Denis.
*14 Casé à pompe No. 22.
15 Casé à pompe No. 23.
16 Compagnie Lafayette No. 1.
17 Coin Live Oak et Première.
18 Coin Magasin et St-André.
19 Coin Rousseau et Ste-Marie.
21 Coin St-Charles et Première.
23 Coin Dryades et St-André.
*24 Marché Keller.
25 Coin Jackson et Collseum.
26 Coin Jackson et Liberté.
27 Coin Seconde et Dryades.
29 Coin Market et Levée.
31 Coin Henderson et Levée.
32 Casé à pompe No. 12.
34 Casé à pompe No 1.
35 Coin Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2nd. Précinct.
37 Coin Race et Magasins.
38 Coin Melpomène et Camp.
41 Station de Chevaux, rue St-Charles.
42 Casé à pompe No. 20, rue Thalie.
43 Coin Franklin et Terpsichore.
47 Coin Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Casé à pompe No. 6, rue St-Joseph.
51 Coin Constance et Erato.
52 Coin Camp et St Joseph.
53 Casé à pompe No 18, rue Calliope.
54 Coin Nouveau Bassin et Triton Walk.
56 Coin Howard et Clio.
57 Coin Magnolia et Erato.
61 Coin Erato et Franklin.
65 Coin Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Coin Canal et Levée.
73 Coin Magazine et Girod.
*74 Coin Natchez et Tchoupitoulas.
*81 Coin Canal et Camp.
82 Casé à pompe No 5 et City Hall.
88 Casé à pompe No 15.
84 Coin Carondelet et Commune.
121 Coin Remparts et Canal.
123 Coin Remparts et Poydras.
124 Casé à pompe No 14, rue Commune.
125. Workhouse, rue Girod.
126 Coin Commune et Rochebiave.
127 Coin Claiborne et Poydras.
141 Coin Bienville et Vieille Levée.
142 Coin St-Louis et Royale.
143 Casé à pompe No 7, rue Dauphine.
145 Coin Bourgogne et Toulouse.
146 Pélican H. & L. No 4 rue du Basin.
151 Canal et Robertson, Wood's Press.
152 Coin Bienville et Johnson.
153 Coin Derbigny et Conti.
214 Coin Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de police, Place Jackson.
216 Coin Hopital et Dauphine.
217 Casé à pompe No 10, rue Domaine.
231 Coin Tréme et Esplanade.
232 Coin Remparts et Barracks.
234 Marché Tréme et Prison de paroisse.
235 Casé à pompe No 21, rue Claiborne.
236 Coin Chemin du Bayou et Claiborne.
241 Casé à pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Coin St-Anne et Miro.
243 Stern's Factory, Français et Broad.
252 Casé Hook & Ladder No 3.
253 Casé à pompe No 9, rue Esplanade.
254 Casé à pompe No 8, rue Victoire.
312 Station de police, rue Champs Elysées.
313 Coin Bacatelle et Esplanade.
314 Coin Bons Enfants et St-Antoine.
315 Coin Bons Enfants et Champs Elysées.
316 Coin Claiborne et St-Bernard.
412 Coin Labarpe et White, R. R. Depot.
413 Coin Amour et Espagne.
*414 Coin Poète et Urquhart.
*415 Coin Mandeville et Claiborne.
*518 Cotton Press et Levée.
514 Marché Washington.
*515 Coin Clouet et Remparts.
*512 Casé à pompe No 24, Grands Hommes.
*613 Coin Dauphine et Indépendance.
*614 Rue Poland, Station des chars.
*615 Casernes des Etats-Unis.
*616 Coin Raynes et Dauphine.

L'ordonnance sur le paiement des taxes municipales.

Plusieurs erreurs s'étant glissées dans notre compte-rendu, nous reproduisons le texte officiel de l'ordonnance sur le paiement des taxes :

Mairie de la Nouvelle-Orléans,
Hôtel de Ville, 17 février 1875.
No 2966—Série d'administration.)

Ordonnance relative au paiement des taxes arriérées, y compris celles de l'année 1875.

Il est ordonné que jusqu'au premier jour de juin 1875, le paiement des taxes de ville pourra se faire comme suit :

Les taxes de 1860 à 1870 inclusivement, entièrement en scrip, y compris l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville.

Les taxes de 1871, entièrement en scrip ; pour l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville, la moitié comptant, le reste en scrip.

Les taxes de 1872, cinquante cents par $100, comptant, le reste, $3,50 par $100 en scrip ; pour l'intérêt sur les comptes de taxes et les frais avancés par la ville, la moitié comptant et le reste en scrip.

Il est de plus ordonné que par le mot "scrip" employé dans l'ordonnance, on entend les jugements enregistrés, les certificats d'allocation, les mandats de taxes, l'argent de ville, les certificats de jurés, les certificats de coroner, les certificats d'excès de taxes, les réclamations auxquelles une ordonnance a pourvu, jusqu'en 1874, inclusivement, avec droit de transfert.

Il est de plus ordonné que dans aucune circonstance les conditions de cette ordonnance ne seront prolongées au-delà de l'époque fixée ; que toutes les taxes qui n'auront pas été payées le premier jour de juin 1875, seront payables comptant, exclusivement.

Il est de plus ordonné que l'ordonnance No 2725, série d'administration, adoptée le 21 avril 1874, et l'ordonnance No 2915, série d'administration, adoptée le 29 décembre 1874, sont, par les présentes, rappelées.

Adopté par le Conseil de Ville de la Nlle-Orléans, le 16 février 1875.

CHARLES J. LEEDS, Maire.

Pour copie conforme :
J. H. HARDY, Secrétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts la numéro.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de :
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et importateur de :
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

13 déc—jan Nouvelle-Orléans

Collège Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

A OUVERT SON TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 8 à 80 ans. Classe de 8 à 9 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.
N. B.—Privilège d'élèves vendre.
15juin—1an Nouvelle-Orléans

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Unio

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

DIRECTEURS—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
J. F. Odenheimer,	A. Bonnecaze,
B. Estoy,	H. Labasse,
J. S. Reyes,	H. Gally,
	A. Chiapella.

19 déc—1an

CUNDURANGO BITTERS

De Maguire,

Le grand régulateur,

M. E. MORRISON & CO., Agents,
Au coin des rues Magasins et Canal
27 nin—1m D. Mar. J.

SPECTACLES, BALS, &c

THEATRE DE L'OPERA.

JEUDI, 12 AOUT 1875.

Représentation extraordinaire offerte par le CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS, avec le gracieux et obligeant concours de Mmes Vestan et Deudet et de Mlle Eve Pablosteur, au profit des victimes de l'inondation en France et sous le patronage du comité de souscription.

COMITE D'ORGANISATION.

Dr. J. Tessière, Président.
Membres du comité :

A. L. Tissot.	A. Conin
J. L. Barjac.	A. Bonnecaze.
J. M. Cressy.	H. Daniseau
Jh. Davis.	R. Laffon de Ladebat.
	Albert Paul.

COMITE DE RECEPTION.

Président honoraire :
M. le vicomte P. D'Abzac, consul de France

A. L. Tissot, Président.
Membres du comité :

L. Brulatour,	C. Verdier,
E. Steph en.	J. P. Sarrazin,
J. Deca.	A. H. Fernand. z,
Fd. Merlih,	a. Godchaux.
J. Laverjat,	Ed. Sauquetat,
Ph. Laffon de Ladebat,	E. Cantrelle,
P. Laborde,	R. A. Silvestre,
A. Plasan.	H. Davis,
C. André,	H. Peralta,
A. Lelong,	A. Bayhl,
J. B. Mondelet.	W. Perrins,
	R. Canton.

Programme :
(A la demande générale :)

DON CESAR DE BAZAN.

Drame en 5 actes mêlé de chants par MM. Dumanoir et Dennery.

Distribution :

Charles II, (roi d'Espagne).....	M. J. Cressy.
Don Cesar de Bazan.....	J. E. Barjac.
Don José de Santarem.....	Albert Paul.
Le marquis de Montefior.....	L. N. Baquié.
Un capitaine.....	A. Montamat.
Un batelier.....	R. Mendès.
Un juge.....	V. Foulon.
Un alcade.....	W. E. Calhoun.
Maritana, (chantouse coureuse)	Mlle S. Dabadie.
La marquise de Montfior.....	Mme Vestan.
Lazarille.....	Mme Deudete.

Seigneurs, arquebusiers, peuple, par les membres du club.

Le spectacle commencera par

LE CHEVEU BLANC.

(Comédie en un acte par Octave Feuillet.)

Distribution :

Fernand, comte de Luscac.....	M. J. M Cressy.
Thérèse.....	Mme Vestan.
Lucson.....	Mme Deudet.

L'orchestre sous la direction de M. A. Davis.

Les portes seront ouvert s à 7 heures P. M. On commencera à 7 (2 heures très p écises.

Prix du billet..... $1 00.

31 juillet—

GRAND BAL

EN COSTUME DE FANTAISIE ET CALICOT.

—Donné au Bénéfice—

Des Inondés en France

—PAR LES—

DEMOISELLES DU 9ème WARD

Dans la salle de la Liberté, au coin des rues Roman et Amour.

LE SAMEDI 7 Août 1875.

Prix du Billet..... 50 Cents.

S'adresser rue Lesseps No 61, chez Mlle EMMA RIDO.

27 juin—1an 7 août.

GRANDE FÊTE CHAMPÊTRE

organisée au profit des inondés

du Midi de la France,

Sous le patronage du comité de la souscription, des sociétés françaises de la Nouvelle-Orléans et du comité d'organisation ci-dessous.

Cette fête sera donnée

AUX FAIR GROUNDS

Le Dimanche, 15 août 1875,

COMITÉ D'ORGANISATION.

Présidents Honoraires :

M. le Consul de France, Vicomte d'Abzac.
M. Fel x Limet, Pres. du comité de souscription.
C. E. Leeds, maire de la Nouvelle Orléans

Président :
M. Ernest Mérih.

Vice-Présidents :

MM. les Présidents des Sociétés Françaises, Joseph Girod, Ed. Larue, L. Tuile, Jaque, Poulain, Alex. Hausse, Ch. Erhard, G. Marlie, Ch. Forest.

M. I. N. Marks, hon. L. A. Wiltz, juge A. L. Tissot

Trésorier—M. M. Vergniolle.
Secrétaire—M. Jules Deca.

Commissaires :

Ali Jacques	Arguad Emile	Artigues Jean
Alsatair Aut.	Autard B	Aldige P A
Artaigh Fran	Anglade J	Aldige J
Brunaur P E	Bonnecarrère K	Bourrer N
Boyle Joseph	Bonnet A	Bonnecarr Ed
Bonnecarr A	Beaumont P	Bonnecarrere G
Baumgardner	Block C B	Bigma S
Barangue J	Bassini E	Bercier Oscar
Chaffrat D A	Canon P E	Contonlous P
Camo J B	Catalogne Isidore	Chipoi S
Carrière O	Courez J B	Carraze F
Carrière F	Cambiaire P	Cambiaine
Chiapella A	Cadillon J	Chavigny H
Coutin A	Cazaux F	Chabert P F
Carrouche A	Chaplain I.	Cazaux Dque
Claverie Jean	Carrère J P	Casse P
Canugli V	Campagin B	Cazeaux F
Dugazon Un T	Doussan A	Dagorat A
D'Aquin Dr	Damens H	D'Arcy J F
De Armas Dr	Deschamps F	Dufrocq Jules
Dubreuil Dr	Dreyfous Abr	Deschaud K
Dufour Numa	Durand H	Doucousat A
De Gas R	Dumestre Alex	Dalury J F
Dubois Ed	Danty Ed	David Jos
	Dabat B	Desbons F
	Espy Germain	
Fournier Stan	Fourcade St Cyr	Fourchy Paul
Fest Clément	Ferrero	Francingues F
	Finney Dr	
Guil emet A	Grand L	Gendre P
Guzzy C	Gaudin Théo	Gregoire L
Godeaux A'ex	Gordon P	Grande C
	Godchaux L	Gaudet Dr
Hincks J W		Huard Dr
Jea A	Jaufroid F	Jacquet Gust
	Jarry Arthur	Joubert L.
	Kuntz W	
Laborde J	Lery E	Lauvejat J
Laffon-de-Ladebat	Lallemand Lion M	Lauze A A
Laffon-de-Ladebat P	Laffon A	Laugier J
Lopez D	Lagrue D	Lavedan L
Lacoume Ch	Lahargue Aug	Lehmann E
Lubeurie Pre	Lafage Aug	Luigi A
	Lavean D	Lemounier Dr
Macon P	Mejean M	Manaud Jules
Mérih S Ed	Manuel H	Maseye Pierre
Manade A	Mandin Ed	Marchand L
Musson M	Maillies André	Marchand E
Martinez H	Maury Jean	Mayrée E
Meunier F	Marks Alex	Mayrie G
Machnca J	Morvan E	Matharan S
Mondit chi J B	Mertan H	
Nippert V		
Ruisent J	Paris Amédée	Pochelu R
	Pitot A Sr	
	Queyrouze Léon	
Rey J M	Rossi J B	Renaudin F
Reiss J	Radiat Paul	Randon F
	Rolling Maurice	Raymond A
Stephens Emm	Saloy B	Soudain J
Seguse J	Schwaitzer J	Scheidecker Elie
Sartion P	Sirenna John	Segnie J B
Sauls Irenée	Focola A	Saux J M
	Simon Salomon	
Tocatre Dr	Tibtier B	Tayes Jules
Tujague F	Trescenzo J B	Tujague Guil
Theurer R F	Torre Vin	Tardeo J J
Vallon L	Walz A	Vincent Daniel
	Xiques.	

Le programme sera donné plus tard. Jerseoh—

ANALYSE DE LA LOI MILITAIRE DU 27 JUILLET 1872.

AU POINT DE VUE DES PÉNALITÉS.

Le travail suivant que monsieur le Consul de France a bien voulu nous communiquer, complète les informations que nous avons déjà données sur le service militaire en France.

Tout Français ayant plus de vingt ans et moins de quarante ans doit le service Militaire.

Soit dans l'armée active,
Soit dans la réserve de l'armée active.
Soit dans l'armée territoriale.
Soit dans la réserve de l'armée territoriale.

Tout Français entre vingt et quarante ans, sans aucune espèce d'exception pour quelque cause que ce soit, doit se faire inscrire sur le registre ad hoc tenu au Consulat le plus voisin de sa résidence.

Quiconque ne se fait pas inscrire est déféré aux Tribunaux ordinaires, et puni d'une amende de dix francs à deux cents francs ; il peut, en outre, être condamné à un emprisonnement de quinze jours à trois mois.

En temps de guerre la peine est double.

Toute fraude ou manœuvre par suite de laquelle un jeune homme a été omis sur les tableaux de recensement ou de tirage est punie d'un emprisonnement d'un mois à un an.

Les auteurs ou complices sont punis des mêmes peines.

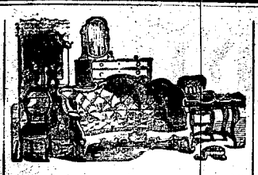
Tout homme qui, ayant reçu un ordre de route, ne se rend pas à sa destination dans les délais fixés, est puni, sauf le cas où il peut présenter une excuse valable, d'un mois à un an de prison en temps de paix et de deux à cinq ans en temps de guerre. Dans ce dernier cas, à l'expiration de sa peine, il est envoyé dans une compagnie de discipline.

En temps de guerre les noms des insoumis sont affichés dans toutes les Communes du Canton de leur domicile.

Quiconque a recélé ou pris à son service un insoumis, ou favorisé son évasion, empêché ou retardé le départ d'un jeune soldat est puni de vingt à deux cents francs d'amende, et d'un emprisonnement qui peut aller jusqu'à six mois.

Ne compte pas pour les années de service militaire, le temps passé en prison en vertu d'un jugement.

Le Consul refusera désormais sa protection à tout français qui ne se sera pas conformé aux prescriptions de la Loi Militaire.



Jos. B. Hubbard

FABRICANT

ET

MARCHAND

DE

MEUBLES

TAPISSERIE,

MATELAS,

OREILLERS,

TRAVERSINS,

en mousse, crin et plumes.

Je viens d'opérer une nouvelle réduction dans mes prix et je mets en vente le plus grand choix de Bois de Lits, Armoires, Bureaux, Chaises, Tables, Lavabos &c, qui se trouve dans le Sud.

JOSEPH B. HUBBARD.

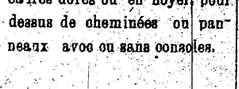
Coin Remparts et Perdido.

Marchand de Glaces françaises, allemandes et américaines, avec cafés dorés ou en noyer pour dessus de cheminées ou panneaux avec ou sans consoles.

Magnifiques Armoires à glace, simples ou doubles, en acajou, bois de rose, noyer ou chêne.

Plumes d'oies vivantes.

Porte-Linge.



JOSEPH B. HUBBARD

Fabricant et Marchand

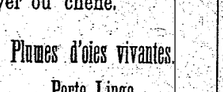
De Meubles de Salon, Sofas, Canapés. Fauteuils, Chaises longues et Berceuses.

MATELAS A RESSORTS.

ECHELLES DOUBLES,

Les meilleurs ressorts pour Matelas.

Ample satisfaction garantie.



JOSEPH B. HUBBARD

No 122 South Rampart St.

Ebéniste et Marchand de Meubles de Salle à manger, de Bureau, de Vestibule et de Bibliothèque.

Meubles de Cuisine, d'Office, de Galerie et de Jardin.

Je continue la liquidation de mes affaires et je vends tout mon stock, en lots et à la pièce, aux prix les plus bas.

Conditions : Comptant.

JOS. B. HUBBARD.

122 Remparts, coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot.....	$100,000
1 lot.....	50,000
1 lot.....	20,000
1 lot.....	10,000
2 lots de $5000.....	10,000
4 lots de $2500.....	10,000
20 lots de $1000.....	20,000
50 lots de $500.....	25,000
1200 lots de $100.....	120,000
2000 lots de $50.....	100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75..	7,500
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à.....	$307,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier.....	50 00
Demi-billet.....	25 00
Dixième de billet.....	5 00
Vingtième de billet.....	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans. Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

16mai—1an

"LES SOURCES CHAUDES,

(WARM SPRINGS,)

Dans le comté Madison, partie Ouest de la Caroline du Nord.

Ces sources sont à quatre milles de la ligne du Tennessee, sur les bords de la rivière French Broad, au beau milieu des plus hautes montagnes de l'Est du fleuve Mississipi, dans un pays qu'on a surnommé, avec raison, la Suisse de l'Amérique.

L'HOTEL n'est inférieur à aucun de ceux des villes d'eau des Etats-Unis ; les eaux sont LIMPIDES, PURES, FRAICHES ET ELECTRIQUES ; température de 102 à 104 de Fahrenheit ; elles égalisent la circulation, stimulent les organes de la sécrection, et, le plus souvent, opèrent une guérison radicale de la goutte chronique et aiguë, des rhumatismes, de la paralysie, de la dyspepsie, de la névralgie, de la syphilis secondaire, des affections nerveuses et calculeuses, de la scrofule, des maladies de peau et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

Il y a aussi, près des sources chaudes, une source froide dont la qualité de dépôt et la température se rapprochent beaucoup des eaux salutaires jaunes de la Virginie ; l'odeur sulfureuse en est beaucoup plus forte. On s'y rend aisément, de toutes les villes du sud, par les lignes de chemin de fer qui convergent dans le Tennessee oriental par la vallée la Moblie, de Montgomery, d'Atlanta, de Knoxville à Morristown, Tenn. Orient.

Les billets d'excursion ou pour tout le trajet se vendent dans toutes les villes du sud, à raison de trois cents par mille.

PRIX DE LA PENSION :

$40 par mois, $12 50 par semaine et $2 par jour. Moitié prix pour les enfants au-dessous de 10 ans, au-dessous de 2 ans et les domestiques de couleur.

J. A. SAMPLE, directeur général.

Les personnes qui désireraient avoir les brochures et les circulaires sont priées de s'adresser au directeur ou aux pharmaciens de la ville.

18juin—1an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance du Peuple

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Bureaux, No 5 de la rue St. Pierre,

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la compagnie publie l'état suivant :

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1875.

Risques de feu.....	$46,427 64
de rivières.....	3,310 32
de mer.....	6 162 86
Total des primes.....	$ 57,900 72
Risques de 1874, non expirées.....	7,483 80
Moins—Primes remboursées.....	$65,384 61 1,356 58
Montant net des primes reçues.....	$ 64,029 03
Pertes payées dans la même période	
Sur risques de feu.....	$27,285 15
" de rivières.....	3,632 33
" de mer.....	3 8 96
Réfaction (rebate).....	2,528 55
Réassurances.....	3,657 29
Taxes.....	3,422 24
Impressions, annonces, fournitures de bureau.....	705 80
Dépenses et intérêt en moins	10,409 69
	55,469 27
Surplus	$ 8,559 79
L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Billets pour actions.....	$271,804 80
Primes en voie de recouvrement.....	11,127 74
Billets de banques et autres billets.....	35 194 00
Propriétés foncières.....	5,631 82